

Brèves littéraires

Brèves

Les yeux de Sarah

David Leblanc

Number 67, 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4870ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Leblanc, D. (2004). Les yeux de Sarah. *Brèves littéraires*, (67), 37–39.

DAVID LEBLANC

Les yeux de Sarah

*Brèves littéraires - prose
Premier prix*

Sarah n'est pas rentrée hier soir, une assiette pour rien qu'a dit maman, en mettant les restes dans un plat de plastique, au cas où Sarah reviendrait. Elle est triste, ma maman, elle regarde une photo, moi aussi je regarde, c'est beau, on se contente souvent de montrer les dents en faisant une demi-lune avec la bouche, mais Sarah elle, elle souriait avec les yeux. Elle n'est pas rentrée, dit papa, elle ne reviendra pas.

Sarah ne reviendra plus.

Maman a les yeux mouillés, c'est pour ça qu'elle est triste, personne n'aime avoir les yeux mouillés, ça rend triste, c'est vrai, c'est dur d'arrêter des yeux qui pleurent. Les yeux de maman sont branchés sur son cœur de mère, c'est pour ça qu'elle pleure comme elle pleure, une assiette pour rien qu'elle a dit, mais c'est probablement pas ce qu'elle a voulu dire... C'est drôle comme papa ne pleure pas, je veux dire, pas comme maman, les yeux ni mouillés ni secs, c'est comme s'il pleurait sans pleurer. Maman dit souvent que j'ai les yeux de mon père, mais je suis encore trop petit pour avoir un cœur qui pleure pas, alors

quand j'ai de la peine c'est comme si je branchais les yeux de mon père sur le cœur de ma mère : ça fait des courts-circuits, ou quelque chose comme ça.

Comme s'il allait pleuvoir.

Papa dit que Sarah ne reviendra plus jamais, mais j'ai beau demander, il n'a pas l'air de savoir pourquoi, c'est comme si ma sœur avait été chassée de la maison sans être chassée de la maison, c'est compliqué mais je commence à comprendre, c'est vrai, je commence à comprendre que Sarah ne reviendra plus, et juste à l'idée qu'elle me prendra plus jamais dans ses bras, mon cœur de mère se tortille comme une éponge et j'ai les yeux tout mouillés.

On dirait qu'il va pleuvoir.

Elle est morte hier soir qu'ils disent, je sais pas comment, je veux dire, être morte, personne veut me dire c'est quoi, maman a l'air de savoir que c'est triste, papa aussi, chacun trouve ça triste avec le cœur qu'il a, même les yeux de papa ont l'air humides, c'est triste les yeux humides, les vaches ont toujours les yeux comme ça, j'imagine qu'elles sont toujours un peu tristes, peut-être parce qu'elles s'ennuient, je comprends, moi aussi je m'ennuie, c'est vrai, je m'ennuie de Sarah.

Sarah, c'était ma grande sœur, elle souriait avec les yeux.

Maman met son doigt sur la photo, des larmes roulent sur le papier glacé et maman les ramasse avec son doigt, c'est drôle, c'est comme si elle pleurait avec

ses doigts, comme si la magie des doigts mouillés allait faire revenir ma sœur.

On dirait les doigts d'une fée.

Le téléphone sonne, papa répond, il parle avec un docteur que maman me dit, ils ont trouvé quelqu'un, Sarah a donné ses yeux à quelqu'un, c'est papa qui explique ça à maman, moi je comprends pas, il dit que quelqu'un va avoir les yeux de ma sœur, ses vrais yeux je veux dire, c'est pas comme moi avec les yeux de mon père, c'est plus compliqué que ça. Maman sourit, c'est mouillé, ça fait du bien à notre cœur de mère, c'est comme le soleil avec la pluie, ça fait un arc-en-ciel dans la maison, c'est beau, j'imagine qu'ils vont donner ses yeux à quelqu'un qui n'a pas le sourire facile, ou quelque chose comme ça, et j'espère bien la voir un jour, cette personne qui aura le sourire, les yeux de Sarah.